

Alliance Inter-Monastères

Newsletter, 2021 - 1



Chers frères, chères sœurs, chers amis,

Voici quelques échos des activités de l'AIM en cette période de rentrée, et quelques nouvelles transmises par l'un ou l'autre correspondant de l'AIM au cours de ces derniers mois.

COVID-19

• Inde

De la part du P. James Mylackal, prieur de Navajeevan et président de l'ISBF depuis février 2020

Actuellement, l'Inde compte le plus grand nombre de cas confirmés en Asie. Au 15 juin 2021, l'Inde était le deuxième pays à compter le plus grand nombre de cas confirmés au monde (après les États-Unis) avec 29, 3 millions de cas signalés d'infection au COVID-19 et le troisième plus grand nombre de décès dus au COVID-19 (après les États-Unis et le Brésil) 367 081 décès.

À la fin de 2020, les cas infectés par Covid étaient en baisse et sous contrôle. Qu'est-ce qui n'a pas marché en Inde, en 2021 ? Il y a eu principalement des élections politiques : cinq États en Inde ont organisé des élections ; avant les élections, il y eut de nombreuses campagnes électorales, des rassemblements politiques, et un grand nombre de personnes sont venues voter.

Deuxièmement, l'Inde est une terre de fêtes : les gens se rassemblent pour des célébrations religieuses en ignorant le protocole COVID.

Troisièmement beaucoup d'Indiens sont de retour de l'étranger et les travailleurs migrants se déplaçant ici et là à la recherche de travail, voyagent à l'intérieur du pays.

Les impacts négatifs de la COVID-19 en Inde rurale sont :

– une crise profonde du monde agricole. Les journaliers, les migrants et les agriculteurs sont gravement touchés car ils n'ont ni argent liquide ni moyen de gagner de l'argent. En raison du confinement, toutes les entreprises sont en perte.

– Une augmentation des prix des légumes, des fruits, du lait et d'autres produits de base en raison de la pénurie. Il y a une pénurie de bouteilles de gaz, la police ne permettant pas aux gens de sortir des villages.

– Une insuffisance des établissements médicaux. Pénurie de désinfectants et de masques. Dans les hôpitaux de district, on a cessé de traiter les patients souffrant d'une pathologie autre que le corona sans tenir compte de l'état du patient. En raison du manque de médecins et du nombre élevé de patients dans les hôpitaux, les patients ne sont pas traités correctement.



– Les prix des désinfectants et des masques ont augmenté et les pauvres n’ont pas eu les moyens de les acheter. Tous les médicaments ne sont pas disponibles dans les pharmacies locales et en raison du confinement, il n’est pas permis de se rendre dans les villes.

– Les étudiants n’ont pas pu retourner dans leur régions d’origine lorsque le confinement a été annoncé. Ils ont maintenant du mal à obtenir de la nourriture et des produits de première nécessité. L’école et les collèges sont fermés.

– L’un des problèmes majeurs est la désinformation. Par exemple, la consommation de certains médicaments devait aider les gens à renforcer leur système immunitaire, mais l’impact négatif sur le foie en a été la conséquence.

– La santé mentale des gens est affectée en raison du confinement. Les personnes venant de l’extérieur des villages ne peuvent rester isolés, ils ne se séparent pas et ne comprennent pas la gravité de la maladie.

Beaucoup d’entre nous ont également subi des journées épuisantes - lutte contre la fièvre, l’affaiblissement et l’essoufflement. Beaucoup ont perdu des êtres chers, certains ont perdu leur emploi et toutes leurs économies et beaucoup se sont retrouvés sans abri.

De nombreux prêtres et religieuses sont décédés. C’est un sujet de préoccupation pour l’Église en Inde. Depuis avril, 4 évêques sont morts du Covid en Inde. Plus de 525 prêtres et religieuses sont morts de la COVID-19 dans le pays : 273 prêtres, 9 religieux frères, 252 religieuses sont décédés au 15 juin, selon une enquête officielle de l’Église catholique en Inde (parmi eux, une des sœurs de *Grace and Compassion* et une autre de la congrégation des sœurs de Sainte-Lioba).

En raison du nombre écrasant de personnes infectées, certains monastères ont mis à disposition leurs maisons, hôtelleries, maisons de retraite, hôpitaux, etc., pour des centres de traitement COVID en collaboration avec le gouvernement indien. Les bénédictins se sont également joints à d’autres religieux et religieuses pour rendre des services, partager des ressources, de la nourriture et d’autres nécessités pour les pauvres, chacun selon ses capacités. Les prêtres n’exercent pas ou peu leur ministère ; il y a une chute des revenus locaux, d’où une inévitable crise financière. Dans l’ensemble, cependant, les bénédictins en Inde et au Sri Lanka, acceptant la situation ont maintenu une vie monastique sereine et calme dans leurs monastères respectifs.

L’Athénée Saint-Anselme a offert aux monastères de l’ISBF, hommes et femmes, la possibilité d’assister à des cours en ligne de cinq semaines sur des sujets monastiques, du 1^{er} août au 1^{er} septembre.

• Argentine et Uruguay

De la part de Mère María Isabel Guiroy, ancienne prieure de N.-D. du Paraná

– Communauté de N-D du Paraná (Aldea María Luisa)

À Notre-Dame du Paraná, il y a eu le 15 avril dernier l’élection d’une nouvelle prieure, Mère Rosa María Alonso. C’est l’une des moniales fondatrices de la communauté. Elle succède à Mère María Isabel Guiroy qui est restée en charge durant près de 24 ans. Malgré l’aspect tragique de la pandémie, ce fut aussi un temps de retrait qui a permis des réunions communautaires, des conférences de formation en ligne, et des temps d’approfondissement sur la vie de la communauté et sur les perspectives à venir.

Au témoignage des sœurs, l’élection de la nouvelle prieure signifie pour elles un renouveau : « C’est comme si nous recommençons la fondation, avec l’enthousiasme et les illusions du début, et en même temps une occasion de louer le Seigneur et de nous réjouir de tout notre cœur pour toutes les grâces et les miracles qu’Il a opérés parmi nous, à commencer par le grand don de ce que le monastère a continué d’exister et d’avancer, malgré toutes les difficultés et les vicissitudes ».



La communauté est composée de neuf sœurs. Leurs activités consistent en un atelier de confitures et l'accueil à l'hôtellerie monastique qui occupe une place importante.

Dans la province de Entre Ríos, il y a une tradition de cent ans de présence bénédictine avec l'abbaye de Niño Dios, fondée en 1899 (première abbaye bénédictine d'Argentine).

– Abbaye de San Benito (Luján)

Cette communauté a également subi les assauts de la COVID-19. Le père Pablo Sáenz, 94 ans, est décédé. Le Père Abbé Jorge Morán a été très affecté, mais il se remet lentement.



– Abbaye *Mater Ecclesiae* (Canelones, Uruguay)

La communauté a été très touchée par la COVID-19. Presque toutes les moniales ont été infectées, à l'exception de Mère Abbess, María Margarita Maillot, et de trois autres sœurs, mais personne n'a été hospitalisé.

• Afrique

De la part du père Olivier-Marie Sarr, abbé de Keur Moussa

– Abbaye de Keur Moussa (Sénégal)

Au début de la pandémie au Sénégal (mars 2020), il y a eu comme un vent de panique dû aux échos qui parvenaient de l'Asie et de l'Europe, et à une connaissance limitée du virus et de ses modes de transmission. Au monastère de Keur Moussa, cette situation a eu pour conséquence un certain repli sur soi, d'autant plus que les évêques de la Province ecclésiastique de Dakar avaient décidé de suspendre toutes les célébrations liturgiques en public et ceci jusqu'au 1^{er} novembre 2020. L'église abbatiale, les hôtelleries et la boutique restaient donc fermées. Il y eut cependant une dérogation de l'évêque de Thiès pour célébrer la messe tous les dimanches chez nos sœurs voisines de Keur Guilaye (mais pas en semaine). Par ailleurs, les moines ont demandé à leurs ouvriers de rester chez eux, de peur d'être contaminés. Pour pallier ce manque de main-d'œuvre, les cours dispensés dans le Studium ont été arrêtés pour travailler à l'exploitation du verger de 9 hectares, à l'unité de transformation des fruits et dans d'autres secteurs d'activités. Mais malgré tous ces efforts, il fut impossible d'écouler les différents produits à cause de l'absence des principaux clients qui viennent de Dakar (empêchés par le confinement strict entre les différentes régions), l'absence de fidèles et la fermeture de notre boutique. Une tentative de lancement d'une boutique en ligne n'a pas eu trop de succès.



Une autre conséquence liée à ce repli a été le contact limité avec les oblats et les amis du monastère. Ils auraient bien voulu participer en ligne à nos différents offices, mais des difficultés techniques et la cherté de la connexion ont obligé à leur proposer quelques enregistrements en différé sur la chaîne YouTube du monastère.

On peut comprendre en fin de compte les conséquences économiques de cette pandémie dans le pays avec une crise sociale (chômage) qui a provoqué une émeute d'une extrême violence en mars dernier.

Toutefois, au-delà de toutes ces difficultés, on doit signaler la qualité des relations fraternelles durant toute la période du confinement, avec une belle présence des frères au chœur : de telle sorte qu'on s'y sentait à l'étroit. On a pu remarquer l'absence de rendez-vous chez le médecin ou chez le dentiste pendant plusieurs mois et sans aucune conséquence directe ou indirecte sur la santé des frères, alors qu'en temps normal il y avait en moyenne un ou deux rendez-vous par semaine.

Enfin, pour détendre l'atmosphère, nous avons créé des moments de convivialité (Barbecue quelques soirs) avec le chant de l'office des Complies en plein air, des après-midis récréatifs, comme le jeudi après-midi puisqu'il nous était impossible de nous rendre à la mer.

– Sur la Structure Sainte Anne

La Structure Sainte-Anne est appelée à susciter et à créer une réelle solidarité entre ses différents membres en matière de formation intellectuelle. Une telle entraide consisterait par exemple à répertorier et mettre à jour la liste des enseignants de nos monastères et leur permettre, chacun selon sa spécialisation, de pouvoir travailler ensemble, de s'entraider, d'échanger des cours, du matériel didactique. Pour y arriver, nous pensons à la création d'une plateforme sur internet ayant la finalité d'offrir à tous nos monastères d'Afrique de l'Ouest l'opportunité de consulter ou de visualiser des cours, de lire ou de télécharger une bibliographie, des articles, des recensions avec l'assistance de l'Athénée de Saint-Anselme, de l'AIM et d'autres structures équivalentes. Nous pourrions ainsi tenter de suppléer à la pauvreté de nos bibliothèques. Mais pas seulement.

Nous savons que certains monastères n'ont pas toujours le personnel compétent sur place pour les études de leurs jeunes en formation. Il reviendrait au directeur de la Structure SA et à l'équipe d'animation de conseiller les supérieurs sur les structures de formation existantes dans notre sous-région et qui permettent une heureuse intégration entre vie monastique et vie intellectuelle. Le *studium* de philosophie et de théologie du monastère Sainte-Marie de Bouaké en est une belle illustration.

En définitive, il revient à la Structure Sainte-Anne de s'adapter et de répondre aux nouveaux besoins de nos communautés en matière de formation des moines et moniales enseignants.

– *Studium* du monastère Sainte-Marie (Bouaké)

Depuis un an, le *studium* s'est ouvert à d'autres monastères. Le cycle de théologie qui s'est tenu de février à avril 2020 a été suivi par sept étudiant/es. Le cycle de philosophie qui s'ouvre début octobre sera suivi par dix étudiants/es : Côte d'Ivoire, Togo, Rwanda. Six commencent le *studium* de théologie, quatre poursuivent le parcours. Ce *studium* se veut avant tout au service des moines et moniales de la sous-région. Compte tenu de la diversité des besoins, des personnes et des attentes, une certaine souplesse est possible.



1^{re} possibilité : Le supérieur souhaite envoyer un frère ou une sœur afin qu'il obtienne le baccalauréat canonique en théologie (licence en théologie).

2nde possibilité : Le supérieur souhaite envoyer un frère ou une sœur afin qu'il suive le parcours complet de théologie sans rechercher la validation universitaire (baccalauréat théologique).

3^{me} possibilité : Le supérieur souhaite envoyer un frère ou une sœur pour suivre quelques cours de théologie, ou les cours dans une seule matière (Bible, spiritualité...).

Congrégations féminines et autres nouvelles de la CIB

Suite à la constitution apostolique *Vultum Dei quaerere* et l'instruction *Cor Orans*, il y a en Espagne une nouvelle congrégation de vingt-quatre monastères qui s'est mise sous le patronage de sainte Hildegarde. Il y a aussi la création d'une congrégation dite européenne avec Dinklage (Allemagne), Montserrat (Espagne), Hurtebise (Belgique), Suède... Les moniales camaldules développent elles-mêmes une nouvelle congrégation.

Plusieurs congrégations ont obtenu que le nombre d'années de formation des moniales et des moines reste le même, du fait que leurs Constitutions prévoient déjà cette mesure, cependant, ce n'est pas le cas pour toutes les congrégations.

La congrégation de *St. Scholastica*, aux États Unis, est en train de préparer un document sur les abus sexuels avec une bonne collaboration entre les moines et les sœurs.

DIM-MID

En 2020, toutes les rencontres du DIM-MID ont été reportées ou annulées. Ce fut l'occasion de travailler à des traductions. Le frère Mateo Nicolini-Zani, de Bose, étudie le christianisme en Chine. Il y a un nouveau effort missionnaire d'inculturation dans ce pays après trois siècles. Comment le christianisme peut-il s'exprimer et se vivre dans un « style » d'approche bouddhiste et avec une terminologie bouddhiste ? En 2019, il y a eu une première rencontre sur ce thème à l'abbaye de Slangenburg, avec le frère Pino, de l'Inde.



On peut signaler une rencontre à partir de l'Éthiopie par Zoom, avec des musulmans, surtout d'Iran. Une telle rencontre a lieu deux ou trois fois par an.

Il faut signaler ici à nouveau le site web : dimmid.org, qui présente des contributions remarquables de la revue *Dilatato corde*, ainsi qu'un échange de nouvelles de grand intérêt.

L'Équipe internationale de l'AIM prépare un document sur *Fratelli tutti* et la vie monastique.

Le Conseil de l'AIM se réunira les 27-28 octobre à l'abbaye de Dinklage (Allemagne).

Merci pour toutes vos contributions de quelque ordre qu'elles soient.

Bien fraternellement.

Frère Jean-Pierre Longeat

Président de l'AIM

Secrétariat de l'Alliance Inter-Monastères

7 rue d'Issy - 92170 Vanves - France

Tél. : (33) 01 46 44 79 57

info@aimintl.org

allianceintermonasteres@aimintl.org

Pour le Bulletin : bulletinaim@gmail.com

Nom du compte : Alliance Inter Monastères
BNP Paribas - Agence Paris Maine-Vaugirard
IBAN : FR76 3000 4008 3600 0042 4286 757
BIC : BNPAFRPPBBT